

DÉBAT NATIONAL SUR L'ECOLE

LYCÉE PAUL CÉZANNE

12 Décembre 2003

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités?

Animateur: Jean-Pierre DEL VOLGO

.1 INCIVILITÉS ET DISCIPLINE

Quelle que soit la diversité des incivilités ou des violences qui peuvent être observées..., quel que soit le type de sanctions qui peut être décidé..., le débat dans le groupe fait apparaître un fait marquant: il n'y a pas de réel consensus entre les différents professionnels de l'éducation sur les modes d'exercice de l'autorité, sur la forme et le niveau des sanctions qui peuvent être appliquées.

L'un des paradoxes vécu par les adolescents est celui-ci: dans le lycée dont ils se plaignent quelquefois, leur lycée, ils se sentent chez eux, entre eux. Ils vont vivre une illusion tenace, celle de croire qu'ils peuvent se comporter autrement que dans leur famille. Ils vont expérimenter en groupe des attitudes nouvelles, ils vont tester les limites des règles institutionnelles et la résistance des personnels. Dans les cours de récréation, pas ou peu de surveillants, dans les permanences pas de surveillants: l'auto discipline est actuellement de mise. Seulement il n'y a pas d'autodiscipline sans conseil de discipline!

Si un élève commet une faute, il est éventuellement «collé» ; s'il réitère, il reçoit un avertissement; après trois avertissements, il peut être exclu temporairement de trois à huit jours.

Mais cette mesure n'est pas officielle, le Conseil de Discipline est un outil trop lourd à utiliser, les services académiques ne sont donc pas informés et les lycéens, qui l'ont bien compris, sont peu enclins à intégrer le sens d'une sanction qui ne les implique pas réellement dans leur scolarité.

Les illustrations ont été nombreuses, les comparaisons avec d'autres établissements ayant des pratiques et des réglementations différentes ont été faites et ont amené le groupe à faire cette proposition:

PROPOSITION 1

Les règlements intérieurs des lycées (comme ceux des collèges) devraient être unifiés au niveau national.

Une telle mesure permettrait aux adultes de mieux définir les bases communes de la vie scolaire et d'en préciser les limites. Un règlement intérieur national permettrait aux élèves (comme à leurs parents) de mieux le connaître, de ne plus jouer sur les différences entre établissements scolaires. L'objectif d'une telle décision serait de les aider à mieux appréhender les valeurs et les buts qui sous-tendent ces règles et leur permettre d'accéder progressivement à la notion de loi identique pour tous.

▪ LES SURVEILLANTS ET LES LYCÉENS

Le nombre de surveillants est très insuffisant.

Lorsque des centaines d'élèves sont laissés en auto discipline dans de grands espaces: cours, jardins, parcs..., le risque est grand de provoquer des phénomènes de groupe et ce sont toujours les élèves qui se démarquent le plus des règlements qui deviennent des modèles.

Cette tentation, si elle est naturelle à l'adolescence, doit être impérativement tempérée par la présence de tiers adultes et essentiellement par les surveillants.

Ceux-ci ont une place importante car ils représentent l'interface entre l'adolescent et l'adulte, entre le lycéen et l'enseignant ou l'administration.

Par son statut d'étudiant, celui-ci témoigne de fait que l'on peut réussir sa scolarité au lycée, que l'on peut s'investir par des études dans un projet professionnel.

Tout « surveillant », qui sera appelé à accomplir cette tâche sans être étudiant, risque fort d'être utilisé par les élèves (séduction, complicité ou pression) et être empêché d'effectuer un travail relationnel qui ne peut se résumer à une simple surveillance.

PROPOSITION 2

Pour remplir pleinement ce rôle d'interface auprès des lycéens, le surveillant doit nécessairement être un étudiant.

Erreur !LES LYCEENS ET LE TABAC

Les collégiens des classes de troisième devenant des lycéens de seconde ont le sentiment d'avoir gagné un droit : le droit de fumer.

Même s'ils ne fumaient pas auparavant, même s'ils ne fument pas en famille, même si leurs parents leur déconseillent ou leur interdisent de fumer : au lycée, ils ont désormais le droit de fumer. Ce qui était devenu une tolérance pour les enseignants et pour les lycéens plus âgés (fumer dans certains lieux délimités et aérés...), est interprété massivement par les nouveaux jeunes lycéens comme une autorisation énoncée par l'Education Nationale.

En termes de santé publique et au regard des plus récentes recherches scientifiques, cette consommation très précoce aura des effets inquiétants à moyen terme (sans parler de la facilitation par le tabac de l'utilisation de cannabis) et dévastateurs à long terme.

PROPOSITION 3

Cette consommation de tabac est désormais une question de société.

Elle doit être traitée nationalement.

Des réponses claires et précises doivent être apportées.

GRAND-DEBAT : Compte-rendu de la réunion du 12 décembre 2003 **Lycée CEZANNE-AIX-EN-PROVENCE**

La faiblesse du nombre des participants ayant incité à regrouper deux commissions, le débat s'est concentré sur les questions relevant aussi bien du thème 6 que du thème 8.

Au départ un constat : l'**HETEROGENEITE** qui prend des formes variées [origines, âges, niveaux, personnalités, compétences, attentes, investissement, motivations, méthodes, exigences aux examens (cela concerne par exemple les regroupements en LV d'élèves de STT et de SES)...] rend **difficile la gestion de classes** dont les effectifs peuvent être lourds.

Face à cette situation ont été envisagées des propositions relevant :

- de l'**ORIENTATION** :

cela a permis d'évoquer l' **image plus ou moins valorisante des filières** aux yeux des élèves et/ou des familles, qui explique en partie les phénomènes d'attrait ou de rejet de certaines de ces filières, et rend complexe l'orientation de nombreux élèves.

Cela a également amené à poser la question des **passages automatiques** (1^{ères}-Terminales), largement dénoncés par les participants car ils sont considérées comme un facteur de moindre effort (ou de laisser-aller) pour bon nombre d'élèves ; cependant un représentant des parents d'élèves -s'appuyant sur les % de réussites au baccalauréat, après un passage considéré comme « à risques » par le conseil de classe- refusait toute idée d'une remise en cause du système existant

Cela a également permis d'évoquer le problème des **redoublements** (plus ou moins profitables) en proposant la **mise en place de dispositifs souples** permettant qu'un cycle de deux ans ne soit réalisé en trois ans (ce qui revient à adapter une année pour éviter que le redoublement ne soit surtout synonyme de répétition).

- de la **MOTIVATION, de l'EFFORT, de l'EMULATION :**

Les **aspects relationnels** sont unanimement mis en avant ; le **dialogue** et l'instauration d'un **climat de confiance** réciproque entre enseignants et élèves sont unanimement prônés ; tous les intervenants sont d'accord pour considérer qu'**encourager** -verbalement ou par écrit- est souvent facteur de progrès ; mais l'assemblée dénonce de façon largement majoritaire le **manque d'effort et de motivation** manifesté par de nombreux élèves.

Se proposant d'amener les élèves à définir clairement les **objectifs** à atteindre lors de leurs années de lycée (« quelle est l'utilité de la culture générale » ?) l'assemblée insiste sur « **le sens du travail** » et sur la « **nécessité de l'effort** ». Elle considère qu'il convient de **renforcer l'autorité des enseignants** -à ne pas confondre avec l'autoritarisme- c'est d'ailleurs aussi dans cette optique que s'inscrit le refus des passages automatiques mentionné ci-dessus.

L'assemblée propose aussi que soient développés, à côté des groupes classes existants, des **regroupements à effectifs allégés autour de projets solidement ancrés dans les programmes** (de type TPE ou groupes de soutien) qui, rendant possible la mise en œuvre d'un travail plus autonome des élèves, permettrait à ceux-ci de **réussir** et de « **trouver du plaisir à réussir** ». Cette proposition nécessite un **appui du professeur documentaliste**, plus important que les structures actuelles (faiblesse de l'encadrement et manque de places pour les élèves) ne le permettent. D'autres insistent également sur la nécessité d'**alléger les programmes**.

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU CVL

Le CVL du Lycée Cézanne a souhaité participer au Grand débat sur l'Ecole, et a choisi de réfléchir au thème n°17 : « **Comment améliorer la qualité de vie des élèves ?** » car ce thème s'inscrit dans les préoccupations du CVL et permettra peut-être de dégager des idées à mettre en œuvre concrètement dans notre Lycée.

Le débat est animé par Jacques PANTALONI, Président du Comité scientifique et industriel du Technopole de l'Arbois, on peut regretter que quatre élèves seulement sur 10 aient participé à cette séance.

Le 1^{er} sujet abordé concerne les rythmes scolaires

L'idée émise, notamment par un élève est de dégager du temps pour à la fois

- mieux conduire ses études à travers les cours « imposés » ou obligatoires
- mieux participer à la vie du Lycée (participation à différents clubs, à différents sports) afin que les élèves « s'approprient » davantage leur Lycée, que l'école soit pour eux une école de la vie où ils apprennent mieux à vivre ensemble, à créer ensemble et acquièrent ainsi un « savoir social » à côté du « savoir académique ».

Conditions à réunir pour que cela fonctionne

- Structure à taille humaine
- Cours le matin / activités autres l'après-midi
- Rééquilibrage temps scolaire/temps de vacances
Soit par une réduction de la durée des vacances
Soit par la création d'une année supplémentaire (cycle Lycée en 4 ans au lieu de 3)

Les élèves et les présents ont conscience des obstacles que cette proposition va rencontrer

- obstacles économiques
- idée pas forcément dans l'air du temps : culte du temps libre et des vacances

Au fil de la discussion, l'organisation du Baccalauréat est évoquée :

- Trop de matières à passer : Pourrait-on créer des matières « majeures » à subir obligatoirement en fonction de la filière et les matières « mineures » au choix.
- Si l'étalement des épreuves sur 2 ans (1^{ère} et Tle) est apprécié, pourrait-on mieux équilibrer sur les 2 ans ? (cf schéma Brevet des Collèges)

Ex :

En 1 ^{ère} ES / Français + Epreuves Bio	}	épreuves pas assez réparties
En 1 ^{ère} L / Français + Maths + Physique + Bio		
En 1 ^{ère} S / Français uniquement		

Le problème de la Santé est ensuite abordé

Les adultes considèrent ce thème comme prioritaire alors qu'il ne l'est pas pour les jeunes même si les élèves remarquent qu'ils commencent à prendre conscience de la vie, de la mort, de leur corps ; la Santé devient quelque chose d'important pour eux, et ils sont plus attentifs à la santé des autres.

La campagne de sevrage anti-tabac en cours est évoquée (sur 22 élèves au départ, seul le ¼ a tenu le coup)

Plus que l'obésité, c'est l'anorexie qui les frappe, car davantage révélatrice d'un mal être adolescent.

L'éducation à la nutrition devrait être faite par la famille. Or les familles ont tendance à se décharger de cette tâche sur l'école alors que les deux devraient se compléter. Le temps passé au restaurant scolaire est trop court.

2 heures de sport au Lycée ne sont pas suffisantes pour un bon équilibre.

Les élèves sont conscients des efforts du Lycée pour les informer, les sensibiliser à certains sujets concernant la santé, et les problèmes rencontrés plus particulièrement à leur âge.

C'est important que le Lycée aborde ces questions (mieux si c'était fait dès le Collège).

Ils ont besoin que les informations soient répétées, croisées pour une meilleure prise de conscience.

- L'engagement des élèves

On évoque surtout le CVL : Instance qui commence à être mieux connue (même si pas encore suffisamment) et qui correspond mieux aux responsabilités que sont prêts à prendre les élèves (cette année, il y a plus de candidatures élèves au CVL qu'au CA).

Les élèves CVL se considèrent comme des relais avec leurs camarades, des diffuseurs d'information, et une force de proposition.

Le mode actuel d'élection pour 2 ans, s'il assure une continuité dans l'action et l'engagement, présente 2 inconvénients majeurs :

- 2 ans : c'est lourd
- 1 année sur 2 : il tient à l'écart de l'engagement les élèves de seconde

Des pistes sont évoquées pour mieux faire connaître le CVL.

Les élèves soulèvent le problème de la reconnaissance de leur engagement :

- L'engagement des élèves en tant que délégués de classe, au CVL ou CA est déjà inscrit sur le bulletin trimestriel au Lycée.

On pourrait aller au-delà :

- le faire figurer sur un CV (utile pour des recrutements futurs)
- établir une attestation, un certificat d'activités au sein du CVL.

Propositions à faire remonter :

1. Nécessaire de rééquilibrer le temps scolaire, pour permettre au delà du savoir académique, d'acquérir un savoir social ; de rééquilibrer la forme et l'organisation du Baccalauréat.
2. En matière de santé et de préventions des conduites à risques, une information est indispensable ; il est nécessaire de la répéter et de la croiser.
3. Valider (sous différentes formes) l'engagement et la participation des élèves en tant que délégués de classe, du CVL ou du CA.

**Compte rendu de la réunion concernant le Débat National sur l'Avenir de l'Ecole
Lycée Cézanne 10/01/04 (8h30-11h30)**

Animateurs: Mme Chabrol, M. Duchateau, M. Mauduy

En raison de la faible participation, le débat qui devait initialement se tenir dans 3 salles, s'est finalement tenu dans une seule salle et s'est concentré sur un seul sujet : le sujet N°08: **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Les animateurs se sont présentés:

Madame CHABROL: Inspectrice d'Académie/Inspectrice pédagogique régionale d'histoire géographie

Monsieur DUCHATEAU: Ingénieur au Centre d'Etudes Nucléaires de Cadarache

Monsieur MAUDUY: Professeur d'Histoire Géographie de classes Préparatoires à la retraite

Un tour de table a ensuite été effectué qui a permis d'identifier les participants (10 parents, 6 élèves, 8 professeurs).

Le débat a été très rapidement introduit par la lecture du premier paragraphe de la fiche concernant le sujet N° 08 qui se trouve sur le site du Débat National sur l'Avenir de l'Ecole. Ce sujet renvoie naturellement à d'autres sujets du Débat.

Il s'est déroulé dans de bonnes conditions avec un échange équilibré et constructif des parents professeurs et élèves présents. Il a été décidé dès le début de se concentrer sur la situation du Lycée.

Une proportion importante des élèves (30-50 %) n'est pas motivée dans les classes. Ces élèves peuvent de ce fait en perturber le fonctionnement. Les raisons de cette démotivation ne sont pas systématiquement liées aux moyens mis à disposition par l'Education nationale. Certains aspects d'organisation et de pédagogie peuvent affecter la motivation des élèves. Elle peut trouver aussi son origine dans des raisons extérieures à l'Ecole. C'est dire l'intérêt que suscite cette question qui a été souvent choisie dans les établissements.

Les éléments de la motivation

La présence d'élèves dans la salle, dont deux redoublants, a favorisé une discussion concrète sur la question. La motivation est liée aux objectifs que l'élève se fixe. Ceux ci sont souvent imprécis à l'entrée de la seconde, notamment quand au choix d'un métier. Les jalons qui marquent la scolarité comme l'orientation à l'issue de la seconde puis la réussite aux examens: épreuve anticipée de Français et Baccalauréat, participent valablement à la définition et à la réactualisation de ces objectifs.

Ces objectifs se révèlent dans une stratégie de l'élève (par exemple redoublement à l'issue de la seconde pour obtenir la filière souhaitée) qui n'est pas toujours sous tendue par l'aptitude ou le travail nécessaire. Cette stratégie peut se révéler peu réaliste pour l'élève et perturbe alors le fonctionnement du groupe dans lequel se situe l'élève.

Les élèves soulignent que la présence d'intervenants extérieurs représentatifs de filières économiques dans les classes, pourraient permettre aux élèves, un contact plus concret avec les métiers.

L'approche pédagogique de certains enseignants a été identifiée classiquement par les élèves comme source possible de la démotivation.

Un exemple a été donné avec le Français, discipline très importante des classes de première, qui présenterait un caractère rébarbatif quand le professeur s'attache trop à la forme et au style mais peut présenter plus d'intérêt si le lien est fait avec les mouvements littéraires ou artistiques, les événements politiques de l'époque du texte.

En général l'interdisciplinarité, le travail de groupe, les travaux personnels encadrés (TPE) sont identifiés par les élèves comme extrêmement intéressants et des voies certaines de la motivation (remotivation) de l'élève. Le débat a donc beaucoup porté sur ce point.

Si le cours magistral demeure fondamental, il est certain que la passivité de l'élève au cours de ces phases peut être sur la durée une source d'ennui. Celui-ci n'est sans doute jamais complètement contournable, il doit être accepté car il est lié à l'effort que nécessite la réalisation des objectifs.

Enfin l'échec répété est une source de démotivation, notamment dans les disciplines scientifiques où il peut interrompre toute assimilation ultérieure. L'échec doit donc être combattu par des formes spécifiques d'organisation de l'établissement.

Travail de groupe, interdisciplinarité

Les TPE, l'interdisciplinarité, le travail de groupe suscitent l'intérêt de l'élève et peuvent participer à sa motivation. Dans cette forme de travail, l'élève sort de la passivité et il est logique que, contribuant activement, il perçoive la situation comme moins ennuyeuse. Cette attitude peut aller jusqu'à un refus de l'aspect encadrement des TPE, pourtant indispensable, ce qui est symptomatique. Il est remarqué que ce travail de groupe préfigure le travail en entreprise où il devient souvent déterminant. Il est demandé qu'un bilan des TPE apparaisse.

L'interdisciplinarité en éclairant l'objet d'études sous d'autres facettes parfois plus immédiatement perceptibles par l'élève peut décloisonner et faciliter l'acquisition des connaissances. Le débat a porté classiquement alors sur les défauts de l'harmonisation de programmes qui ne permettent pas toujours à l'interdisciplinarité de s'exercer.

Cette interdisciplinarité s'exerce aussi à travers les sorties et les voyages très appréciées des élèves et qui sont des éléments qui structurent le groupe.

Ces aspects font intervenir l'utilisation des moyens informatiques et en particulier d'Internet. Si le nombre de postes informatiques s'est considérablement accru dans les dernières années au lycée Cézanne, la logistique qui doit impérativement accompagner ces équipements ne suit toujours. Différents parents redonnent l'expérience de leur entreprise : infogérance ou personnels compétents. Les professeurs qui sont invités à utiliser ces nouveaux moyens ont toujours la crainte de problèmes techniques qui vont remettre en cause toute l'organisation du travail. Cette situation n'est pas acceptable dans les entreprises et ne l'est pas plus dans les Lycées. Des solutions existent qui permettent

de répondre en un temps limité aux difficultés techniques qui ne manquent pas d'apparaître. Les professeurs doivent être dégagés de l'action de maintenance.

Les professeurs soulignent aussi l'engagement toujours plus grand qui leur est demandé en liaison avec ces nouvelles formes de travail qui peuvent devenir envahissantes.

Les deux heures de TPE ne sont pas suffisantes pour le travail d'encadrement, et les élèves soulignent aussi que le travail personnel lié aux TPE peut devenir trop important et perturber alors le reste du travail à la maison qui est important et ne doit pas être négligé.

Pour concilier l'intérêt de ces nouvelles formes d'acquisition et la disponibilité limitée des professeurs, il se dégage que d'autres personnels de type emplois jeunes ou aides éducateurs peuvent valablement jouer un rôle très important, parfois de manière plus compétente que les professeurs dont ce n'est pas la spécialité, et faciliter cette organisation. **Ce type de personnel est malheureusement en décroissance.**

Concernant le travail de groupe sur un autre plan, il est suggéré que la mise en place d'une coordination par niveau et par matière (le Français en première pour prendre une matière très importante) pourrait enrichir le travail. Il se pratique automatiquement par l'organisation d'épreuves communes au niveau.

Combattre l'échec

C'est un lieu commun d'affirmer que l'échec est une source de démotivation. L'échec n'est pas forcément lié à un manque de travail ou de motivation. Le milieu familial joue classiquement un rôle. Ainsi un élève redoublant qui affirmait son peu d'intérêt pour le Français a fait ressortir aussi que ses parents étaient des scientifiques...

Le redoublement n'est pas vécu négativement par les deux élèves présents et redoublants. Le changement de rythme collège-lycée peut déstabiliser l'élève.

Il faut donc aider les élèves en difficulté. Les disciplines scientifiques et particulièrement les Mathématiques présentent un problème particulier. On évoque alors le manque de « bases » de certains élèves sans pouvoir identifier où ces bases n'ont pas été assimilées. Les cours particuliers ou collectifs extra scolaires ont toujours existé et spécialement en Mathématiques. Ils ne sont pas forcément accessibles à toutes les familles pour des raisons financières.

De la discussion il se révèle que la situation n'est pas totalement satisfaisante au Lycée Cézanne. Les pistes suivantes sont alors évoquées. Toutes peuvent présenter un intérêt, aucune n'est exclusive. Les solutions peuvent beaucoup dépendre de la situation et de la personnalité de l'élève en difficulté.

L'aide individualisée

Celle ci a été mise en place en seconde. Le professeur n'est pas toujours la personne la mieux placée pour faire progresser l'élève. Sur la base du volontariat le cours d'aide individualisée peut se dépeupler, au contraire sur la base de la sélection obligatoire certains élèves non motivés peuvent encombrer le cours et le rendre inopérant. Les résultats dépendent aussi de la personnalité du professeur.

La coopération entre élèves

A écouter les témoignages celle ci est peu pratiquée. On cite l'exemple classique du devoir qui circule et qui est la mauvaise expression de cette coopération. Le travail à la maison (notamment les devoirs) permet d'identifier les lacunes dans l'acquisition et les combler grâce à une aide. L'aide entre camarades existe certainement mais il est suggéré que les heures de vie scolaire pourraient contribuer à aborder le sujet. Cette coopération doit rester néanmoins volontaire et doit s'établir sur la base d'affinités. Il s'avère que les heures de vie scolaire sont peut utilisées à cette fin (vie du groupe) et ne semblent intéresser ni les professeurs ni les élèves.

Le manque de préparation à l'oral du Baccalauréat est évoqué. L'importance des effectifs ne permet pas aux professeurs d'organiser des répétitions mais un entraînement entre élèves pourrait contribuer à évacuer le stress du premier oral.

Le soutien personnalisé par des étudiants (emplois jeunes)

Ce soutien existait l'an dernier sous la forme d'une étudiante en soutien dans les matières de Mathématiques et de Physique. Son carnet de rendez vous était plein et son apport précieux, tous les témoignages concordent à cet égard.

Cet emploi a malheureusement disparu cette année ! il subsiste en Français avec une popularité plus faible, ce qui confirme l'intérêt de cette forme de soutien dans les disciplines scientifiques.

Le choix de jeunes étudiants semble par ailleurs très adapté pour ce type de soutien : proximité des âges des partenaires, indépendance par rapport au professeur, proximité récente dans le temps pour l'étudiant de cette période d'apprentissage. La désaffection regrettée par rapport aux carrières scientifiques peut sans doute être combattue en utilisant cette forme de soutien.

Hétérogénéité et Homogénéité des classes

Cette question a été abordée. L'hétérogénéité des classes est perçue par certains comme un facteur qui peut freiner la progression des meilleurs.

Il est aussi suggéré que des groupes de niveau pourrait être constitués (un peu comme les groupes de langues) sur certaines matières comme les Mathématiques.

Ce point ne fait pas l'unanimité, entraîne des difficultés au niveau de la constitution des emplois du temps, il apparaît aussi que l'orientation en fin de première sélectionne déjà

les élèves en fonction de leurs aptitudes.

Rétablir l'autorité

Ce sujet a été abordé en fin de débat avec un consensus marqué entre parents et enseignants. Les contrôles réguliers des connaissances, les contrôles de présence, les notifications rapides des absences aux parents, le respect du règlement de l'établissement sont des éléments qui entretiennent la motivation. En effet ils participent à l'identification par l'élève d'un cadre précis qui est structurant.

Les manquements à ces règles doivent être alors sanctionnés sans que le débat précise les termes de ces sanctions. La sanction par l'orientation le redoublement ou les examens ne sont pas suffisants ou tardifs et cette autorité doit s'affirmer de manière quotidienne.

On note que les professeurs mais aussi l'administration du Lycée doivent jouer un rôle important dans le maintien de ce cadre.

Il n'est pas relevé par l'assistance que le Lycée Cézanne soit particulièrement déficient dans ce domaine.

Néanmoins, certains parents soulignent qu'un dialogue parents professeurs peut faire apparaître les problèmes, les questionnaires peuvent faire ressortir les non dits du huis clos professeurs-élèves dans certains cas. Certains délégués parents peuvent aider à dénouer certaines situations. Une marge de progrès existe sans doute dans ce dialogue qui est insuffisant.

Cette question renvoie aussi à la disponibilité toujours plus grande qui est demandée aux professeurs.

Propositions

Le travail en groupe à travers les TPE, les voyages ou sorties (par exemple) qui favorisent la contribution active de l'élève est reconnu comme un facteur de motivation. Ce type de travail induit souvent un aspect d'interdisciplinarité qui intéresse généralement aussi les élèves. La coopération entre élèves doit être encouragée. Un bilan des TPE est souhaité.

L'échec et en particulier l'échec dans les disciplines de scientifiques est un facteur de démotivation qui peut s'installer très vite. L'aide personnalisée dans le domaine des Mathématiques et de Physique existait sous forme d'emploi jeune très efficace de l'avis de tous. Il est souhaitable de rétablir et d'amplifier ce type d'aide.

Les contrôles réguliers des connaissances, les contrôles de présence, les notifications rapides des absences aux parents, le respect du règlement de l'établissement sont des éléments qui entretiennent la motivation. En effet ils participent à l'identification par l'élève d'un cadre précis qui est structurant. Les participants affirment leur attachement à l'affirmation de cette autorité par tous les acteurs (professeurs, administration, parents) et souhaitent voir, dans ce cadre, un dialogue parents-professeurs plus actif.

L'introduction des outils multimédia est la condition nécessaire à l'évolution de la pédagogie vers les TPE et les aspects interdisciplinaires qui sont des facteurs de motivation. Cette introduction doit être accompagnée du support logistique indispensable (infogérance ou personnels compétents).